

Laval théologique et philosophique



LEIBNIZ, *Logical-Papers*. A Selection translated and edited with an introduction by G. H. R. Parkinson. Oxford, Clarendon Press, 1966, (21.5 x 13.5 cm), LXV, 148 pages

Louis-Émile Blanchet

Volume 29, Number 2, 1973

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1020362ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1020362ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Laval théologique et philosophique, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Blanchet, L.-É. (1973). Review of [LEIBNIZ, *Logical-Papers*. A Selection translated and edited with an introduction by G. H. R. Parkinson. Oxford, Clarendon Press, 1966, (21.5 x 13.5 cm), LXV, 148 pages]. *Laval théologique et philosophique*, 29(2), 214–214. <https://doi.org/10.7202/1020362ar>

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1973

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

The logo for Érudit features the word 'Érudit' in a bold, red, sans-serif font, with a small red accent above the 'é'.

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

nicéisme. Deux chronologies étant possibles pour l'*Epistula*, « le problème n'est pas de savoir si Potamius a oui ou non abandonné l'orthodoxie, mais s'il y est revenu après les journées sombres de Sirmium » (p. 319).

Cette étude n'a peut-être pas apporté grand-chose de nouveau pour la solution du « problème potamien »; l'A. a du moins posé clairement le problème, en ne sacrifiant rien à la rigueur historique. Seules de nouvelles découvertes de manuscrits pourraient apporter plus de lumière sur ce point.

Paul-Hubert POIRIER

LEIBNIZ, *Logical-Papers*. A Selection translated and edited with an introduction by G. H. R. Parkinson. Oxford, Clarendon Press, 1966, (21.5 x 13.5 cm), LXV, 148 pages.

Cet ouvrage ne manquera pas de plaire à plus d'un lecteur: il intéressera tout d'abord celui qui cherche à connaître la pensée de Leibniz sous tous ses angles, ensuite, et plus spécialement, celui qui cherche à suivre l'évolution de la pensée logique de Leibniz, enfin celui qui désire connaître la genèse de la logique mathématique.

L'ouvrage comprend deux parties: une longue introduction et une suite de travaux de Leibniz consacrés à la logique.

Dans l'introduction, l'éditeur commence par expliquer le but qu'il poursuit. L'importance de Leibniz en logique, remarque-t-il, n'est pas à établir: elle est universellement reconnue depuis longtemps. Pourtant, peu de lecteurs ont eu l'avantage de prendre un contact direct avec les conceptions logiques de cet homme étonnant, la plupart ne les ayant connues que médiatement, c'est-à-dire à partir de ce que d'autres en avaient écrit. Cette situation tient au fait que plusieurs de ces études, le plus souvent non datées, n'ont pas été publiées du vivant de leur auteur. Ce n'est qu'après la mort de Leibniz que des éditeurs ont entrepris de publier un nombre considérable de ces travaux restés jusque-là inconnus. Or, pour des raisons assez obscures, on les avait livrés un peu pêle-mêle, sans se soucier de déterminer la période de leur composition. Cette lacune rendait leur lecture difficile, créant chez le lecteur une impression de confusion et de désordre.

C'est dans le but de permettre un accès direct à la pensée logique de Leibniz que G. H. R. Parkinson a préparé le recueil de textes qu'il présente. Pour remédier aux lacunes chronologiques et ainsi épargner au lecteur difficultés et

méprises possibles, il s'est efforcé de déterminer, pour chaque texte, la date au moins approximative de sa rédaction. L'introduction est en majeure partie consacrée à l'analyse des textes présentés ainsi qu'à l'explication de leur enchaînement et de leur ordre. Il devient par là plus facile de suivre l'évolution des idées de Leibniz en logique.

Les textes eux-mêmes font suite à l'introduction. Ce sont des traductions anglaises d'écrits originellement rédigés en latin. De tous les travaux que Leibniz a consacrés à la logique, l'éditeur et traducteur a retenu seulement ceux qu'il estimait les plus significatifs pour l'évolution des conceptions leibniziennes en logique. Il a toutefois eu la précaution d'inclure dans l'ensemble de ces traductions des écrits appartenant aussi bien à la jeunesse qu'à la maturité de Leibniz. Notons encore que les deux premières traductions, notamment celle du *De Arte Combinatoria*, ne renferment que des extraits: seules les parties les plus importantes ont été conservées.

À ceux qui cherchent à s'initier aux vues de Leibniz en logique, cet ouvrage de G. H. R. Parkinson apporte un instrument fort utile. Il constitue en outre une invitation à mieux connaître l'œuvre entière de ce penseur original et inventif.

Louis-Émile BLANCHET

Charles COMBALUZIER, *Dieu demain*, Ébauche pour une dialectique de la nature et du divin. Paris, Éditions du Seuil, 1972, (14.5 x 20.5 cm) 208 pages.

L'auteur, à la lumière des recherches contemporaines et des penseurs caractéristiques de notre époque, reprend un projet aussi vieux que l'humanité: la recherche d'une explication globale du réel. Spontanément, l'explication part de l'homme. Mais, en réalité, l'homme est profondément inséré dans la nature. Une réflexion sur la matière vivante conduit à la conception de la Biosphère, plus précisément d'un grand vivant sphérique. L'auteur décrit la méthode employée: « Nous avons esquissé une description de la Biosphère selon les catégories que nous employons pour étudier ses composants, c'est-à-dire les êtres vivants, végétaux ou animaux. Si nous avons parlé d'une morphologie, d'une physiologie de ce grand complexe, ce n'est absolument pas pour forcer la comparaison avec l'homme. C'est par carence de vocabulaire, et aussi, disons-le tout net, de connaissance. En ce domaine nous tâtonnons, et comment pourrait-il en être autrement puisque